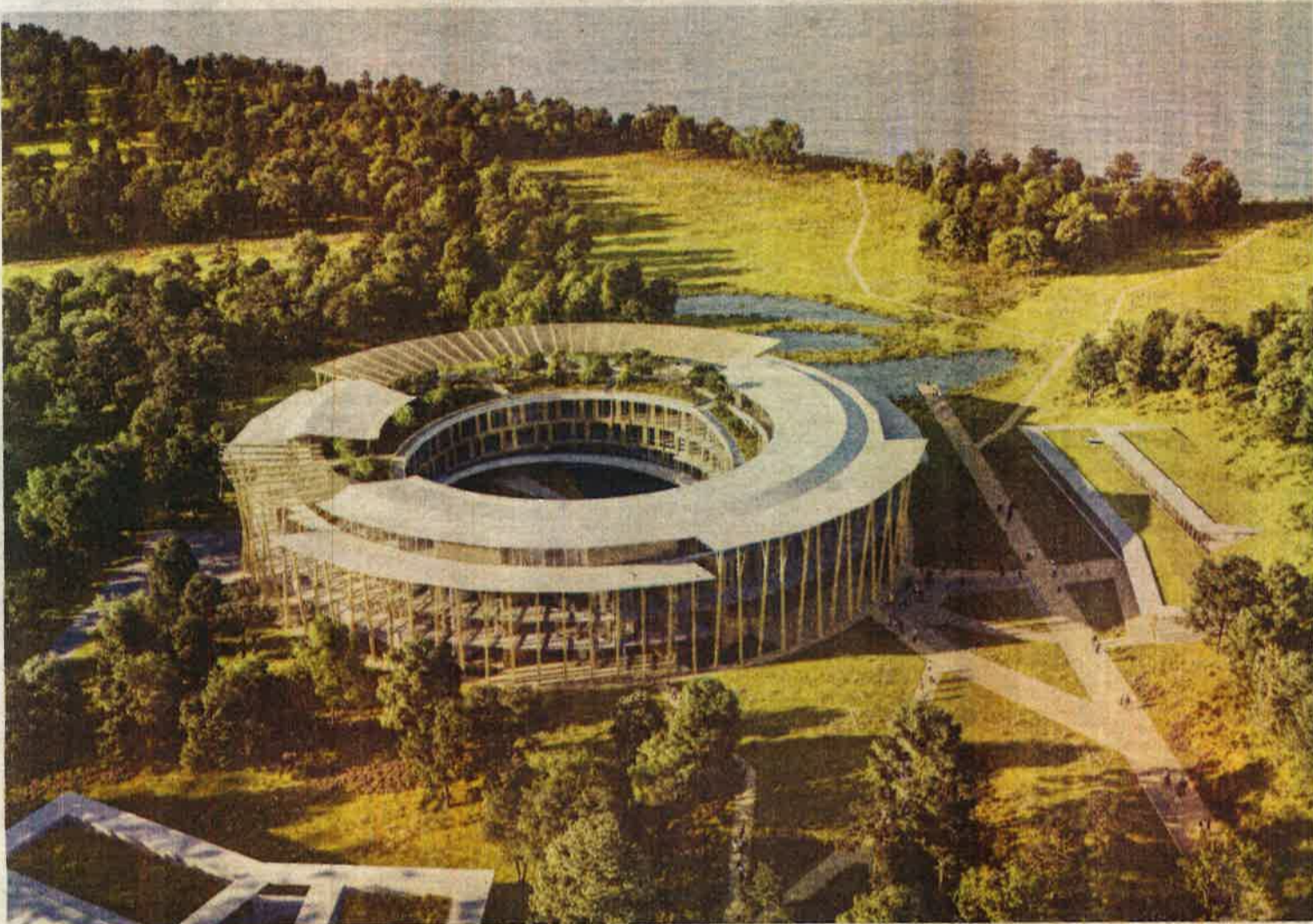


LIBOURNE



Le futur bâtiment de Ceva Santé animale devrait être opérationnel fin 2024, estime la PDG de l'entreprise Marc Prikazsky.
VUE D'ARCHITECTE SÉBASTIEN HOMMES / FRANÇOIS HENNEQUIN / CABINET BLP & ASSOCIÉS



LE PIÉTON

a envie de redevenir marmot juste pour le plaisir de participer au super loto des enfants organisé par la Ville de Libourne aujourd'hui, de 14 à 17 heures, à la salle des Charruau (2 euros pré-inscription en ligne). Car connaissant la générosité de la Ville du secrétariat du Père Noël, il n'y a pas que les gagnants qui devraient se régaler...

UTILE

SUD OUEST LIBOURNAIS

Rédaction et publicité.
21, rue Michel-Montaigne,
33 500 Libourne
libourne@sudouest.fr

Rédaction.
Tél. 05 57 55 80 40.
Publicité. Aurélie Thomazic
a.thomazic@sudouest.fr
Tél. 06 20 47 11 15.

Distribution du journal à domicile. Pour recevoir le journal sans supplément de prix, ou pour tout renseignement sur votre abonnement : 05 57 29 09 33.

Urgences
Samu/Centre 15. Tél. 15.
Gendarmerie. Tél. 17.
Sapeurs-pompiers. Tél. 18.
SOS médecins.

Tél. 05 56 44 74 74.
Centre antipoison.
Tél. 05 56 96 40 80.

Urgences mains.
Tél. 05 56 79 56 79.

Hôpitaux-cliniques Libourne. 112, rue de la Marne.
Tél. 05 57 55 34 34. Sainte-Foy-la-Grande. Avenue Charrier.
Tél. 05 57 41 96 96.

Urgence médicale week-end. Pour le secteur de Libourne, composer exclusivement le 15.

Pharmacie de nuit
Après 22 heures. S'adresser à la gendarmerie de Libourne.

Administrations
Sous-préfecture.

8, avenue de Verdun, à Libourne.
Tél. 05 56 90 60 60. Ouverte le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 à 12 heures. Fermée le mercredi.

Centre des finances publiques. Rue du Président-Wilson, BP 201, 33 505 Libourne Cedex. Ouverture au public : lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 8 h 30 à 12 heures ; et sur rendez-vous : lundi, mercredi, vendredi, de 13 h 30 à 16 heures, et jeudi, de 8 h 30 à 12 heures.

Chambre de commerce et d'industrie. 125, avenue Georges-Pompidou, 33 503 Libourne Cedex.
Tél. 05 57 25 40 00. Horaires d'ouverture du lundi au jeudi : de 8 h 30 à 12 h 30 de 13 h 30 à 17 h 15. Le vendredi : de 8 h 30 à 12 h 30 de 13 h 30 à 16 h 30.
Courriel : entreprendre@libourne.cci.fr

Mission locale du Libournais. Les Berges de l'Isle, 189, avenue Foch, 33 500 Libourne. Tél. 05 57 51 71 27. Courriel : m.local@libourne.wanadoo.fr

Horaires d'ouverture au public : lundi au vendredi, 9 heures à 12 h 30 et 14 à 17 heures. Fermeture le jeudi matin.

Ceva Santé animale : le nouveau siège retardé à fin 2024

Malgré un contexte difficile, le projet de nouveau siège social reste d'actualité. Pour son PDG, Marc Prikazsky, c'est une question de fonctionnement mais aussi de solidarité

Philippe Belhache
p.belhache@sudouest.fr

LE CANADA ET LA DORDOGNE

« Investissement et innovation ». Ce sont deux des piliers sur lesquels s'appuie Marc Prikazsky, PDG de Ceva Santé animale, dans la gestion de l'entreprise. Le premier groupe pharmaceutique vétérinaire français, cinquième mondial, « 48 filiales, 24 sites de productions à travers le monde », reste solidement ancré dans le paysage économique libournais. Ceva, dont l'actualité est résolument tournée vers l'activité vaccins, notamment en prévention de l'influenza aviaire, poursuit la construction de son nouveau siège social près du lac des Dagueys. Entretien.

La guerre en Ukraine et l'inflation touchent durement les entreprises, notamment le BTP. Votre projet de siège social reste-t-il d'actualité malgré les problèmes de matières premières et la hausse des coûts ?

La question s'est posée. Le monde du travail a changé, notamment avec le développement du travail à distance, que certaines entreprises ont généralisé. Mais Ceva est une entreprise dotée d'une véritable culture orale. Il m'a semblé important que les gens continuent à se voir. Le projet me semble donc encore plus pertinent aujourd'hui. Les salariés doivent pouvoir bénéficier d'espaces agréables pour échanger et partager. Il nous faut un bâtiment

Ceva vient d'annoncer l'acquisition d'un campus biotech en Argentine. L'entreprise va également ouvrir « une nouvelle usine à Guelph », au Canada, pour produire « des vaccins contre les coccidies pour les États-Unis et l'Europe », détaille Marc Prikazsky. Outre le développement de son site de Beaucazoué, près d'Angers (Maine-et-Loire), un laboratoire « à vocation mondiale » desti-

né à mener « un suivi précis des virus qui circulent et de leur évolution », Ceva peaufine un projet de plateforme logistique non loin de Libourne, à Montpon-Ménestérol, en Dordogne. « Pour centraliser l'ensemble des produits réalisés en France, mais aussi ceux réalisés dans d'autres pays européens, notamment les vaccins, dont une partie du packaging est assurée à Libourne. »

comme celui-ci et non plus des structures anciennes avec des couloirs et des bureaux fermés.

« Libourne aurait pu être une ville-dortoir pour Bordeaux. Mais c'est un véritable territoire d'industrie »

Bien sûr, il y a un surcoût. La hausse des prix est de l'ordre de 20 à 30 %. Mais qu'en sera-t-il demain ? Et la dynamique de l'entreprise est plus importante que d'éventuelles économies. J'ai par ailleurs la certitude que nous allons connaître bientôt une période de récession dans le bâtiment. Si tout le monde commence à réduire la voilure et certains y sont contraints - cela ne peut qu'accélérer le processus. Une entreprise comme Ceva, structure un peu leader,

doit jouer son rôle dans ce contexte. Par solidarité.

Le chantier a pris malgré tout du retard...

Nous sommes pour l'heure dans l'optique d'une livraison à la fin 2024. C'est un très gros chantier. Sachant qu'il ne s'agit pas que du bâtiment, mais aussi des alentours, dont l'aménagement d'une réserve naturelle au bord du lac. Nous souhaitons en outre aller vers une structure neutre en carbone, le bâtiment doit être totalement autonome. Nous allons recourir à la géothermie et à des panneaux solaires, mais aussi à des systèmes de poutres froides pour la climatisation.

Que deviennent les locaux actuels ?

Le siège actuel sera cédé. Nous allons refaire une crèche, accolée à la partie usine et R & D (recherche et développement, NDLR). Tout cela va être refondu

au sein de ce gros projet qu'est le Ceva Campus Libourne.

Rester à Libourne était un choix. Est-ce aujourd'hui un atout ?

Pour moi, le choix était et reste Libourne. L'entreprise y a grandi. Je voulais en outre conserver une proximité entre le siège et la R & D. Cela a du sens.

Libourne aurait pu être une ville-dortoir pour Bordeaux. Mais c'est un véritable territoire d'industrie. Je me bats aux côtés de la Chambre de commerce et d'industrie Bordeaux Gironde pour que l'économie s'y développe. Car on voit bien que les entreprises ont de plus en plus de mal à se positionner. Lorsqu'on travaille dans la tech, dans le numérique, Bordeaux est attractive. Mais dès qu'il y a un peu d'industrie en jeu, vous êtes contraints d'aller voir autour. Cela a été un peu compliqué à un moment, cela aurait pu basculer, mais Libourne est restée une ville à part entière. Il faut continuer à développer ça.

Vous maintenez des investissements importants dans un contexte difficile...

Il faut savoir investir à contre-phase. Je n'ai absolument pas freiné nos investissements industriels actuels. Parce que lorsque cela reprendra, comme avec le Covid, nous serons prêts. Actuellement, Ceva injecte 120 à 150 millions d'euros par an, 10 % de son chiffre d'affaires, dans l'outil industriel. Et autant en R & D.

P20 22ABODE-

V A